

Sur [www.la-croix.com](http://www.la-croix.com)

- ▶ Les religieux coréens devront bientôt s'acquitter de leurs impôts
- ▶ L'Église doit-elle se prononcer pour ou contre une intervention militaire précise ?

# Un Français sur dix a pensé à la vie religieuse



Les sœurs de la Fraternité monastique de Jérusalem de Paris. Dans l'ensemble, la vie religieuse bénéficie d'une « bonne image » pour 65 % des Français.

- ▶ Une double enquête, menée par OpinionWay pour la Conférence des religieux et religieuses de France et dévoilée en exclusivité par *La Croix*, révèle les évolutions de l'image de la vie religieuse chez les Français et les atouts dont elle dispose, notamment chez les jeunes.
- ▶ Cette enquête d'une exceptionnelle richesse montre aussi un regain inattendu de la vie spirituelle chez les 18-24 ans.

Être moine ou sœur ? Dix pour cent des Français y ont déjà pensé, un chiffre qui monte à 15 % chez les 18-24 ans et 14 % chez les 25-34 ans, selon une enquête sur la vie religieuse en France réalisée en deux volets par l'institut OpinionWay pour la Conférence des religieux et religieuses de France (Corref) (1). « C'est énorme ! », réagit son président, le P. Jean-Pierre Longeat. *Même si, pour certains, cela ne leur a qu'effleuré l'esprit, cela veut dire que les vocations sont là.* »

## Dans le cadre de la vie religieuse, chacun de ces choix est... ?

	La chasteté			La pauvreté			L'obéissance			Vivre en communauté		
<b>Difficile</b>	87 %	85 %	72 %	64 %	67 %	62 %	54 %	53 %	80 %	39 %	35 %	65 %
<b>Incompréhensible</b>	65 %	64 %	21 %	40 %	42 %	17 %	36 %	34 %	23 %	22 %	22 %	11 %
<b>Insurmontable</b>	47 %	47 %	7 %	25 %	25 %	8 %	21 %	24 %	9 %	15 %	15 %	9 %
<b>Justifié</b>	17 %	23 %	93 %	38 %	37 %	92 %	58 %	56 %	91 %	55 %	58 %	92 %
<b>Épanouissant</b>	16 %	21 %	96 %	30 %	33 %	95 %	37 %	35 %	94 %	65 %	67 %	96 %
<b>Indispensable</b>	15 %	19 %	95 %	33 %	28 %	92 %	65 %	55 %	94 %	49 %	52 %	89 %

■ Les Français ■ Les 18-40 ans ■ Les profès

IDÉ Source : OpinionWay pour la Corref (mai 2015)

Pour sœur Nathalie Becquart, directrice du Service national pour l'évangélisation des jeunes et pour les vocations à la Conférence des évêques de France, l'importance de ce chiffre confirme une tendance observée depuis quelques années. « Lors de rassemblements de jeunes où nous tenions un stand du service des vocations, 30 % à 40 % disaient s'être, un jour, posé la question de la vocation... » Dans l'ensemble, la vie religieuse bénéficie d'une « bonne image » pour 65 % des Français : 81 % envisagent les religieux et religieuses comme des

personnes « disponibles aux autres », 79 % comme « généreuses », 77 % comme « heureuses », 74 % comme « tolérantes »...

Pourtant, cet engagement fait peur. Pour 58 % des Français, ce « choix de vie » se heurte à l'envie de fonder une famille, mais aussi au fait qu'il faille s'engager à vie (25 %) ou à la peur de ne pouvoir tenir les engagements pris (12 %). La vie religieuse apparaît comme un choix d'autant plus radical que la société la perçoit comme coupée du monde : 63 % des Français (67 % des jeunes) la considèrent même comme « une manière pour certains de fuir le monde » et seulement 50 % (43 % des jeunes) comme « un service utile à la société ».

Or la même question posée aux jeunes profès renvoie une image inverse : 85 % se sentent « utiles à la société » et 93 % « proches des réalités »... « Il y a une méconnaissance dans le grand public de ce que représente notre état de vie », résume le P. Longeat, estimant qu'un effort de communication est nécessaire.

« Notre plus gros travail porte sur la façon

## « Notre plus gros travail porte sur la façon dont nous pouvons accompagner les jeunes se posant la question de la vie religieuse. »

dont nous pouvons accompagner les jeunes se posant la question de la vie religieuse », avance Nathalie Becquart. Un tel accompagnement apparaît en effet crucial dans l'enquête menée auprès des jeunes profès : 70 % d'entre eux confient combien l'encouragement d'un accompagnateur spirituel a compté dans leur vocation et, une fois les vœux prononcés, 85 % notent qu'il est précieux dans leur vie et leur ministère.

Or, paradoxalement, cette dimension de l'accompagnement est totalement absente de la vision que les Français ont de la vie religieuse. « Il faut casser le mythe d'une forme d'engagement anxigène pour les Français pour qui on "entre en religion" sans savoir ce qu'il y a derrière », suggère Julien

Goarant, de l'institut OpinionWay. L'enquête relève que seuls 45 % des Français envisagent les religieux comme « des gens comme nous ».

C'est là toute la difficulté de ceux qui ont en charge les vocations. « Comment faire percevoir la vie religieuse comme quelque chose d'à la fois radical et accessible ? », s'interroge Nathalie Becquart. Si elle apparaît pour tout le monde, cela n'attirera pas... Mais pas plus si elle est perçue comme surnaturelle et impossible. »

Lors des débats qu'elle a organisés autour du film *Des hommes et des dieux*, elle se souvient combien les jeunes étaient frappés par les doutes des personnages, qui les rendaient plus proches de leurs propres questions... Alors que 46 % des Français affirment avoir déjà « rencontré un moine ou une bonne sœur », la rencontre avec des personnes engagées dans la vie religieuse peut d'ailleurs être une voie. En fait, l'enquête souligne combien, dans une société où la dimension spirituelle est en retrait, l'engagement religieux est perçu davantage comme un « choix de vie » (91 %) qu'« une réponse à un appel profond de Dieu » (70 % des Français, mais 99 % des jeunes religieux). ●●●

## Un regain spirituel chez les jeunes

L'enquête OpinionWay-Corref s'intéresse aussi largement à la vie religieuse des 18-40 ans, avec un regard particulier sur les 18-24 ans, âge décisif pour les vocations (l'âge moyen de la vocation des profès est de 19 ans). Or cette enquête montre une quête spirituelle extrêmement forte : les 18-24 ans sont ainsi 51 % à croire « probable » ou « certaine » l'existence de Dieu. C'est donc la classe d'âge la plus croyante des Français (38 % en moyenne).

Ils sont 25 % à se dire « croyants et pratiquants », chiffre que l'on ne re-

trouve que chez les plus de 65 ans ! Même chose pour l'appartenance confessionnelle : 62 % des 18-24 se disent catholiques (60 % des Français) et ils sont 11 % à pratiquer régulièrement (au moins deux fois par mois), chiffre identique à celui de leurs grands-parents (8 % pour l'ensemble des Français).

« C'est un fruit de la pastorale des jeunes menée depuis de nombreuses années », se réjouit sœur Nathalie Becquart qui note aussi le rôle de l'enseignement catholique, des JMJ, des rassemblements de Taizé, retraites et pèlerinages.

●●● La différence d'appréciation sur les vœux est emblématique : si la chasteté apparaît, sans surprise, comme le plus contraignant pour les Français, ce sont l'obéissance et la vie communautaire qui sont le principal obstacle pour les religieux (lire l'infographie p. 16).

Cette qualité de la vie communautaire et encore plus la vie de prière sont d'ailleurs les principales portes d'entrée des profès dans leur institut. Ils sont 82 % à placer son « style de prière » comme critère décisif d'entrée, et respectivement 78 % et 76 % « la vie en communauté » et « le style de vie », loin devant les missions de l'institut (61 %). « À l'inverse des générations précédentes, c'est aujourd'hui la qualité de la vie plus que l'engagement dans les œuvres qui détermine le choix d'une communauté », relève le P. Longeat.

Exemple le plus frappant de ce « changement de monde », l'approche que les jeunes religieux ont de l'habit : pour 96 %, il s'agit d'une « bonne chose » ; 65 % des Français ont la même opinion, sachant que, pour 66 %, « cela permet de savoir à qui nous avons à faire » et que, pour 54 %, « c'est rassurant ». « Dans une société de l'image et du look, l'habit est un marqueur social, relève Nathalie Becquart. Beaucoup de jeunes le portent pour les mêmes raisons missionnaires que leurs aînés l'ont enlevé dans les années 1960-1970 ! »

Ils ne se situent d'ailleurs pas en opposition avec leurs aînés : 83 % se disent même enclins à partager la vie communautaire avec d'autres générations. C'est juste la mission de la vie religieuse qui a changé. « Pour leurs aînés, qui avaient grandi dans une société chrétienne, l'aventure était de sortir des couvents pour aller à la rencontre du monde, résume Nathalie Becquart. Pour la génération actuelle, la grande aventure, c'est l'aventure chrétienne. »

NICOLAS SENÈZE

(1) Une première enquête a été réalisée entre avril et mai auprès de 1 054 personnes de 18 ans et plus, représentatives de la population française âgée, parmi lesquelles a été isolé un échantillon de 452 personnes représentatives des 18-40 ans (méthode des quotas). L'autre enquête a été réalisée, aux mêmes dates, auprès de 652 profès de moins de 40 ans.

## Laure Homberg, religieuse de l'Assomption, 45 ans « J'ai choisi la vie qui allait m'apporter le plus grand bonheur »

« Lorsque j'ai découvert les religieuses de l'Assomption, je me suis aussitôt sentie attirée par leur vie fraternelle et joyeuse. J'aime la vie communautaire – même si elle n'est pas facile tous les jours – car elle permet de s'encourager et s'enrichir mutuellement : j'ai donc choisi la vie qui allait m'apporter le plus grand bonheur. Ce ne sont pas tant les apostolats de notre congrégation qui me plaisent, que l'amour de l'Église qui les sous-tend. Je suis frappée aussi par le souci de notre communauté de s'interroger sur la manière la plus juste de répondre aux besoins autour de nous. Les 18-40 ans ignorent tout ou presque de la vie religieuse, ou la voient à travers des films sur la vie monastique. Enseignante de physique-chimie au centre scolaire Assomption-Bellevue à Lyon, je prends le temps, en début d'année, d'échanger avec les élèves sur ce qu'ils en savent, d'expliquer nos vœux... Certes nous vivons sobrement, mais nous ne sommes pas pauvres. Certes nous vivons l'obéissance, mais comme la vit toute personne mariée à l'écoute de son conjoint, de ses enfants. »

RECUEILLI PAR CLAIRE LESEGRETAINE

## Soeur Cécilia Thi Kim Mai Lê,

dominicaine de Notre Dame-du-Très-Saint-Rosaire de Monteils, 33 ans

« Les jeunes ont besoin d'exemples de saints vivants »

« Ayant été scolarisée chez les dominicaines au Vietnam, j'aspirais depuis l'âge de 16 ans à devenir comme elles. Dans cette congrégation, j'aime la prière personnelle, la vie communautaire, l'étude de la Parole et les apostolats pour annoncer Dieu de manière explicite. À l'institution Jeanne-d'Arc de Montrouge (Hauts-de-Seine) sous tutelle de notre congrégation, j'assure huit heures de catéchèse par semaine, ainsi que divers services à l'accueil et à la cantine, et je suis heureuse de dire aux enfants qu'on ne peut pas vivre comme si Dieu n'existait pas, qu'on ne doit pas avoir peur d'être heureux avec le Seigneur, qu'il est toujours avec nous... En France, si les jeunes connaissent mal la vie religieuse ou ne perçoivent pas la beauté du don de soi, c'est peut-être parce qu'ils manquent d'exemples de saints vivants. Quand on voit Mère Teresa, on ne peut pas dire que la vie religieuse n'est pas belle ou qu'elle n'est pas utile. »

RECUEILLI PAR CLAIRE LESEGRETAINE

## F. Nicolas-Joseph,

carme déchaux, 34 ans

« La vie religieuse n'est pas une rupture avec le monde »

« Ancien maître d'hôtel, je me suis converti tardivement, vers 30 ans, par la découverte de l'oraison, un chemin intérieur qui a mené à l'unification de mon être et de ma vie. Avant cela, j'étais très sollicité par les choses du monde, le consumérisme. Mais mon appel n'a pas constitué pour autant une rupture d'avec le monde. Au contraire, il me permet de construire ma vie sur des bases solides, car mes relations et expériences passées étaient en grande partie fondées sur de l'éphémère, et tout s'est effondré. Cette vie cachée que j'ai choisie n'est pas pour autant une vie d'effacement. Être avec le Christ, c'est être à l'essentiel des choses, un combat pour l'amour. La vie religieuse m'a donné un cadre pour le vivre et découvrir ce qu'il y a de plus important. Des trois vœux – obéissance, chasteté et pauvreté – c'est sans doute le premier qui est le plus difficile à vivre, car notre époque favorise l'individualisme. Il nous est moins facile de nous abandonner en pleine confiance. »

RECUEILLI PAR MARIE MALZAC

## ENTRETIEN CARDINAL JOAO BRAZ DE AVIZ, préfet de la Congrégation pour les instituts de vie consacrée

### « On doit se sentir au monastère comme dans une famille »

- ▶ Le cardinal Joao Braz de Aviz indique ses priorités face au vieillissement marqué des congrégations religieuses en Europe.
- ▶ Les rapports entre branches féminines et masculines d'ordres religieux doivent à ses yeux être resserrés.

En Europe, la vie religieuse connaît un vieillissement prononcé.

Comment inverser la tendance ?

**Cardinal Braz de Aviz :** C'est une tendance que nous avons mesurée et qui se vérifie surtout en Europe mais aussi ailleurs dans plusieurs pays riches, comme en Australie, au Canada et aux États-Unis – bien que là on observe un nouveau départ. La vie religieuse progresse en Afrique, très fortement en Asie, et se maintient en Amérique latine. Mais il est vrai que le vieillissement en Europe est très sensible. Dans certaines sociétés de vie apostolique, l'âge moyen s'élève à 85 ans.

Pour susciter des vocations, le pape demande aux religieux de rendre un témoignage plus au-



ALBERTO ZIZOLI/AFIP

thentique. Nous mettons l'accent sur trois domaines. D'abord, avoir une vie communautaire plus fraternelle, marquée par l'entraide et la joie. On doit se sentir au monastère comme dans une famille. Certaines congrégations âgées ont fait venir des jeunes religieuses d'autres continents pour qu'elles les aident. Mais elles se retrouvent parfois à faire la cuisine, le nettoyage et les tâches ménagères, sans vie fraternelle. On appelle cela la « traite des novices ». Elle ne peut plus durer ! Autre point d'attention, la formation. La formation initiale des religieux ne suffit pas. Il faut une formation continue jusqu'au dernier souffle. Et donc une formation des formateurs. Il faut aussi un dialogue avec la culture actuelle, ne pas rompre avec l'environnement. Le dernier champ prioritaire porte sur le rapport au pouvoir,

à l'autorité. Là où le supérieur d'une congrégation est d'abord une sœur ou un frère. Il ou elle doit se conformer à l'Évangile et non suivre ses propres idées, ses propres volontés. Faire vœu d'obéissance n'interdit pas de dire à son supérieur si on ressent, en son for intérieur, une contradiction, si Dieu nous dit autre chose.

Faut-il aussi revoir les rapports entre hommes et femmes dans les ordres religieux ?

**Card. Braz de Aviz :** Une vie communautaire authentique exige de revoir les rapports entre branches masculines et féminines d'une congrégation religieuse, qui parfois s'ignorent. Des monastères féminins sont trop souvent sous l'ordre de monastères masculins, ce qui place la femme sous l'homme. Nous demandons, par respect du vœu de célibat, qu'hommes et femmes religieux ne vivent pas sous le même toit. Mais ils peuvent étudier ensemble, prier ensemble, gouverner ensemble, comme certains ordres le pratiquent. Cela exige une maturité affective.

RECUEILLI PAR SÉBASTIEN MAILLARD (à Rome)

## ESSENTIEL

### CORÉE DU SUD Après des années de débat, les religieux devront s'acquitter de l'impôt

Après plus de quarante ans de débats, le Parlement sud-coréen a adopté le 2 décembre une loi qui obligera les pasteurs protestants, les prêtres catholiques comme les moines bouddhistes à payer l'impôt. Le texte a été adopté peu avant minuit par 195 voix contre 20 et 50 abstentions. Jusqu'alors, toutes les tentatives pour faire payer l'impôt aux religieux se sont heurtées à l'opposition véhémente d'une partie des intéressés et à la réticence de la classe politique. La loi n'entrera en vigueur qu'en 2018. Le clergé en Corée du Sud compte environ 360 000 membres.

## POLITIQUE

### Les musulmans de la région Rhône-Alpes-Auvergne appelés à voter

Les responsables musulmans de la région appellent, dans un communiqué, leurs fidèles à aller voter aux élections régionales des 6 et 13 décembre, pour « affirmer que les musulmans sont les plus ardents défenseurs de la devise républicaine ». « Même si la collectivité régionale n'est pas suffisamment connue (...) ce devoir citoyen, dans le contexte actuel, est une obligation qui s'impose à nous », affirment-ils.

## NORMANDIE

### Deux cimetières profanés en trois jours

Des croix ont été arrachées des tombes et replantées à l'envers dans les cimetières de deux communes du Calvados distantes d'une dizaine de kilomètres : une dizaine de tombes ont été ainsi profanées à Villiers-le-Sec (Calvados) et treize autres de la même manière à Saint-Martin-des-Entrées. Les élus locaux ont unanimement condamné ces actes. Le département a connu six profanations en dix-huit mois.

## AGENDA

### PARIS

**Rencontre.** En marge de la COP21 et à la suite de l'appel de François Hollande aux responsables religieux, le Collège des Bernardins organise le lundi 7 décembre à 20 heures une rencontre sur le thème : « Quel message commun pour la protection de la création ? », avec des représentants de différentes confessions : Abdennour Bidar, Haïm Korsia, le cardinal André Vingt-Trois et Matthieu Ricard.

Tarif plein : 6 € / Tarif réduit : 3 €.

RENS. : [www.collegedesbernardins.fr](http://www.collegedesbernardins.fr)